



Un groupe franco-américain de scientifiques définit les conditions nécessaires à la découverte d'un traitement curatif de l'infection à VIH/SIDA dans la décennie à venir

Le mois de juin 2011 commémorait les 30 ans de la description des premiers cas de SIDA. Depuis lors, la maladie a tué plus de 25 millions de personnes dans le monde alors que 33 millions sont chroniquement infectées par le virus qui la cause, le VIH.

La recherche contre le VIH/SIDA a été particulièrement efficace puisqu'elle a abouti, un peu plus de 10 ans après l'isolement du virus, à la mise au point de traitements antirétroviraux hautement efficaces (ART). Pris de manière quotidienne, ils bloquent la réplication du VIH et empêchent l'évolution vers le SIDA avéré, transformant cette infection en une maladie chronique.

Mais l'épidémie reste active, car avec plus de 7000 nouveaux cas d'infection par jour le VIH garde l'avantage et, pour 2 nouvelles personnes traitées, 5 nouveaux cas d'infection surviennent...

L'accès aux ART reste problématique dans les pays à faibles ressources, permettant à seulement un tiers des personnes qui le nécessitent d'être traitées, et n'est pas garanti dans les pays occidentaux pour les malades qui n'ont pas de prise en charge

sociale. En fait, les projections des experts montrent que le coût des traitements contre le VIH pourrait globalement s'élever à 50 ou 60 billions de dollars dans 20 ans, ce qui ne pourra pas être supporté par nos systèmes de santé.

Ces traitements bloquent la multiplication du VIH dans le sang, préviennent les complications et augmentent la durée de vie, mais ne guérissent pas de l'infection. Devant être pris à vie, ils s'accompagnent de problèmes d'observance, de résistance, d'effets secondaires et de toxicités cumulées.

Devant l'échec de la recherche d'un vaccin, seule la recherche de traitements curatifs pourra apporter une réponse définitive à la pandémie. Ces traitements curatifs devront répondre au principal défi posé par le VIH : sa persistance à long terme dans des « réservoirs » malgré le traitement de type ART.

C'est autour de ce thème d'éradication des réservoirs que s'est constitué, dès 2003, un groupe international de travail initié par les Docteur Alain Lafeuillade (Toulon, France) et Mario Stevenson (Miami, USA). Réunissant près de 150 experts internationaux, le groupe se réunira pour

la cinquième fois à la fin de l'année pour faire le point des avancées, et des priorités à donner, en terme de guérison du VIH/SIDA.

Dans une « feuille de route » publiée dans le journal AIDS Reviews (Lafeuillade A, Stevenson M. The Search for a Cure for Persistent HIV Reservoirs. AIDS Rev 13(2): 63-6), ces chercheurs définissent les barrières scientifiques qui s'opposent encore à l'éradication du VIH et les voies thérapeutiques originales qui doivent être explorées.

Fin 2010 a été marqué par la description du premier cas de guérison probable d'une infection à VIH chez un Berlinoïse ayant reçu une greffe de moelle pour une leucémie. Si ce traitement ne sera certainement pas reproductible à d'autres patients, il a démontré pour la première fois que le VIH pouvait être vaincu. De nouvelles voies thérapeutiques sont désormais ouvertes, soit pour « purger » définitivement les derniers réservoirs viraux présents chez un patient sous ART, soit pour manipuler par thérapie génique son système immunitaire.

« Nous nous donnons 10 ans pour mettre au point une 'guérison fonctionnelle', déclare le Docteur Alain Lafeuillade, et 10 autres pour définitivement éradiquer le VIH ».

La notion de 'guérison fonctionnelle' est une situation où l'organisme est capable sans ART de contrôler la multiplication du VIH et sa transmission. Elle survient naturellement chez 0,3% des séropositifs. C'est cet état que les chercheurs espèrent arriver à généraliser dans la décennie à venir.

A propos de la publication :
<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21587339>
A propos du workshop sur l'éradication du VIH :
<http://www.informedhorizons.com/persistence2011/>

Contact :
Docteur Alain Lafeuillade
Chef de Service de Maladies Infectieuses, Hôpital Général, Toulon (France) et Professeur Associé de l'Université du Maryland à Baltimore (USA).
alain.lafeuillade@ch-toulon.fr

SEMIA, l'incubateur d'entreprises innovantes d'Alsace certifié ISO 9001

L'incubateur SEMIA vient de recevoir la certification ISO 9001 version 2008 pour l'ensemble de ses activités qui s'étendent de la détection des projets jusqu'au suivi des entreprises après incubation.

SEMIA est le 3e, parmi les 28 incubateurs publics, à être certifié ISO 9001.

Le point de départ de la démarche a été une réflexion de fond sur le métier spécifique de l'accompagnement de la création d'entreprise innovante avec la volonté de capitaliser le savoir faire de l'incubateur et de développer son offre de service. La certification est le résultat d'un travail de près de deux années, mobilisant l'ensemble de l'équipe de l'incubateur, avec le support de la société de conseil Horizons Qualité.

Pour Jean-Luc Dimarcq, directeur de SEMIA, « le management de la qualité constitue une démarche volontaire pour consolider nos bonnes pratiques d'incubation. Elle place la satisfaction client et l'amélioration continue au cœur de notre métier d'accompagnement de porteurs de projets de création d'entreprises innovantes ».

Pour Sophie Rohfritsch, vice-présidente du Conseil Régional d'Alsace et présidente de SEMIA, « les bons résultats de l'incubateur sont le fruit d'un travail permanent de recherche de l'excellence qui vient d'être consacré par la certification ISO 9001, la finalité essentielle étant de soutenir encore plus efficacement la capacité d'innovation et la réussite économique dans notre région ».

A propos de SEMIA

Un incubateur pluridisciplinaire : SEMIA est l'incubateur alsacien d'entreprises innovantes, créé en 2000 et labellisé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. SEMIA est cofinancé par l'Etat, la Région Alsace, le Fonds Européen de Développement Régional et la DIRECCTE.

L'incubateur oeuvre pour concrétiser la création d'entreprises, en priorité issues ou liées à la recherche et à l'enseignement supérieur.

SEMIA est un incubateur généraliste qui accueille des projets dans différents domaines :

- Biotechnologie et santé
- Technologie de l'Information et de la Communication
- Chimie
- Ingénierie
- Tertiaire

Plus de 100 projets ont été incubés par SEMIA, conduisant à la création de près de 85 entreprises et plus de 500 emplois hautement qualifiés.

SEMIA propose aux porteurs de projets une offre de services adaptée à leurs besoins :

- Conseil (business plan, propriété intellectuelle, juridique, marché, management)
- Management de projet
- Financement direct et accès facilité aux financements publics
- Recherche de locaux adaptés
- Assistance pour les levées de fonds
- Mise en réseau
- Formations et coaching
- Préparation au concours national de création d'entreprise de technologie innovante
- Mutualisation de ressources

SEMIA est un incubateur multi-site et propose à ses projets des locaux adaptés. Deux sites sont spécialement dédiés à l'incubation :

- le BioIncubateur à l'Ecole Supérieure de Biotechnologie de Strasbourg (ESBS) à Illkirch
- l'incubateur Chimie/TIC dans les bâtiments de l'Université de Strasbourg, rue Boussingault à Strasbourg

Des possibilités d'accueil sont également proposées en partenariat avec le CNRS, le Technopole de Mulhouse, le Biopôle à Colmar. SEMIA a par ailleurs une antenne « Sud Alsace » localisée à la Maison de l'Innovation et de l'Entreprise (LAMIE) à Mulhouse. SEMIA s'insère dans l'environnement global de l'Innovation en Alsace, aux cotés des agences de valorisation des organismes publics de recherche, des organismes de développement économique, des collectivités, des financeurs et investisseurs. La démarche de SEMIA repose sur le principe d'une incubation ouverte, favorisant le fonctionnement en réseau, la communication et la mutualisation des efforts.

SEMIA est une association de droit local dont les membres sont :

- Centre des Jeunes Dirigeants (CJD)
- Caisse des Dépôts

- CNRS
- INSA de Strasbourg
- INSERM
- Région Alsace
- Université de Haute Alsace
- Université de Strasbourg

OSEO, la DIRECCTE et la DRRT sont des partenaires de l'incubateur. La présidence de l'association est assurée

par la Région Alsace. SEMIA est co-financé par la Région Alsace, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et l'Europe (Feder)

Pour en savoir plus :
Christine Friedmann, chargée de communication SEMIA
Tél : 03 68 85 30 30 - 06 73 67 91 70
www.semia-incal.com

Naturellement beau.



FINE SURGICAL INSTRUMENTS FOR RESEARCH™

Livraison dans le monde depuis 1974

Demandez le catalogue sur finescience.de ou appelez +49 (0) 6221-905050.

F · S · T®
FINE SCIENCE TOOLS